



BOISSEAU FRANÇOIS 21 MAI 1917

François Louis Marie Henri BOISSEAU, né le 29 janvier 1897, à la Boissière de Montaigu, fils de Jean Baptiste Marcelin BOISSEAU, 37 ans, domestique cultivateur, domicilié au logis de la Pinsonnière et de Marie Eugénie Joséphine BONNIN, son épouse, 32 ans, ménagère. Il est décédé célibataire.

Inscrit sous le N° 20 de la liste du canton de Montaigu.

Incorporé au 2^{ème} Régiment d'infanterie Coloniale à compter du 7 janvier 1916. Arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 16495. Soldat de 2^{ème} classe. Passé le 8 septembre 1916 au 42^{ème} régiment d'Infanterie Coloniale. Arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 16495. Soldat de 2^{ème} classe. Passé le 24 octobre 1916 au 33^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale. Arrivée au corps le dit jour et immatriculé sous le NO 13495. Soldat de 2^{ème} classe.

2^{ème} classe au 33^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale. Décédé le 21 mai 1917 à l'hôpital d'évacuation N° 13 (51, Marne), âgé de 20 ans, Suite à ses blessures de guerre Tué à l'ennemi. Mort pour la France.

Sépulture à CORMICY (51 - Marne, France)

Nécropole Nationale 'LA MAISON BLEUE'

Tombe individuelle N° 3566

33^{ÈME} RÉGIMENT D'INFANTRIE COLONIALE

*A TOUS CEUX QUI ONT COMBATTU SOUS SON DRAPEAU
AUX JEUNES SOLDATS DE DEMAIN*

L'histoire du régiment, pendant la Grande Guerre, est à jamais vivante dans les plis du drapeau :

Écrite en lettres de feu et de sang par tous les actes d'héroïsme de ceux qui ont participé aux glorieux combats du régiment, elle est impérissable.

Les noms de ces héros, inscrits au Livre d'or du 33^{ème}, témoigneront aux jeunes générations, appelées à servir sous les plis de son noble drapeau, à quel degré leurs aînés ont poussé l'esprit du sacrifice, le mépris du danger, l'amour sacré de la Patrie.

Mais que d'actes isolés, que d'obscurs dévouements, que de héros sont morts au revers d'un talus, en accomplissant simplement leur devoir !

Gloire à tous ces braves, à tous ces héros qui ont écrit, de leurs « gestes » sublimes, l'histoire du régiment.

BATAILLE DE LA MARNE

REIMS. — BÉTHENY

(SEPTEMBRE 1914)

Le 6 septembre, la proclamation de général JOFFRE fut lue aux troupes. L'heure solennelle avait sonné et l'honneur militaire commandait de se faire tuer sur place plutôt que de reculer.

Dans la matinée du 7, vers dix heures, l'artillerie ennemie se tut, aussitôt commença la grande marche en avant. Le régiment traverse ESTERNAY au milieu de prisonniers, de blessés allemands et dans le désordre que laisse derrière elle une armée en déroute.

Après ESTERNAY, ce fut le village de CHAMPGUYON, abandonné depuis peu par les Allemands et dont les habitations, incendiées, achevaient de se consumer.

L'ennemi avait accumulé les ruines sur notre passage, dressé des obstacles de toutes sortes, souillé les points d'eau en y jetant des cadavres ou des entrailles d'animaux.

Malgré toutes ces embûches, ce fut, pendant la période du 7 au 12, l'implacable poursuite, sans trêve, sans repos.

Le 12 septembre, après cinq journées de marches victorieuses, le 33^{ème} était sur la « MONTAGNE DE REIMS ».

Le général FRANCHET D'ESPEREY, dans une vibrante proclamation, confia à la 3^{ème} brigade l'honneur de reprendre la ville de REIMS.

Ses préparatifs terminés, le 33^{ème} partit en petites colonnes. Point de direction : « les tours de la Cathédrale ».

La progression se fit, sans aucune réaction de la part de l'ennemi. A la tombée de la nuit, nous nous trouvions aux portes de REIMS.

De crainte de tomber dans un guet-apens, les unités de tête firent reconnaître les abords immédiats de la ville par quelques éclaireurs.

Les arrière-gardes allemandes étaient à peine à la sortie est de la Tille, quand les premiers éléments du 33^{ème} atteignaient la porte de Paris.

Les Allemands avaient quitté REIMS pour occuper la ligne des forts à l'ouest et au nord-est.

Dès la soirée du 13, ils manifestaient, par la violence et l'intensité de leurs tirs d'artillerie, la ferme intention de se maintenir coûte que coûte sur ces positions.

Il fallait agir rapidement, Le 14 au matin, le régiment reçut l'ordre d'attaquer le fort de BRIMONT.

Le 2^{ème} bataillon réussit à progresser jusqu'à la ferme MODELYN, son premier objectif, où il devait s'organiser... en attendant l'arrivée des deux autres bataillons.

Ceux-ci, soumis pendant leur progression à un feu violent d'artillerie venant des forts de FRESNE et de VITRY, ne purent parvenir à hauteur du 2^{ème}, dont le chef (commandant VAUTRAIN) venait d'être tué.

Tous les éléments du régiment durent refluer jusqu'à BETHENY.

Dans ce village, le régiment fut soumis pendant cinq jours à un bombardement intense et ininterrompu, au cours duquel des sections entières furent ensevelies sous des pans de mur.

Cependant, les unités, avec des moyens de fortune, avaient organisé la défense de BETHENY, pratiqué des créneaux, construit des barricades et creusé des ébauches de tranchées.

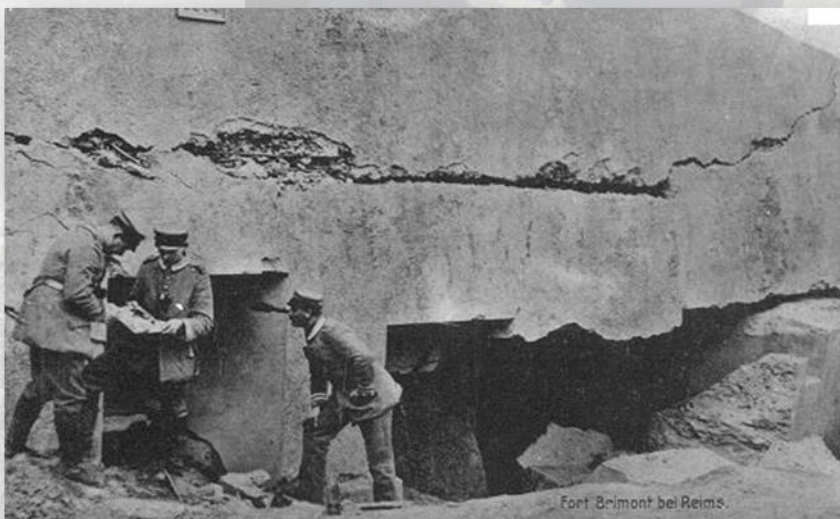
Le Boche n'était pas loin, et, à la tombée de la nuit, il esquissait des attaques à la baïonnette sur la lisière nord et nord-est du village.

Le 33^{ème} résista victorieusement à toutes ces attaques

ARCHIVES PHOTOS



FORT BRIMONT



EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE

Nom : BOISSEAU
Prénoms : François Louis Marie Surnoms : _____

ÉTAT CIVIL.

Né le 29 Janvier 1897 à La Boissière, canton
de Houtaigu, département de la Vendée, résidant
à La Boissière, canton de Houtaigu, département
de la Vendée, profession de agriculteur,
fils de Jean B^e Marcelin et de Bonnie Marie, domiciliés
à La Boissière, canton de Houtaigu, département de la Vendée

Marié à _____

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Incorporé au 2^e Régiment d'Infanterie Coloniale à
compter du 7 Janvier 1916. Arrive au Corps le dit jour et
immatriculé sous le N^o 13495 Soldat de 3^e Classe
Passé le 8 septembre 1916 au 16^e régiment d'infanterie coloniale
^{avec armes}
Arrive au corps le dit jour et immatriculé sous le N^o 13495
Soldat de 3^e classe — Passé le 24 Octobre 1916 au 33^e Ré-
giment d'infanterie Coloniale — arrive au corps le dit
jour et immatriculé sous le N^o 13495 — soldat de 3^e
classe — Mort pour la France le 21 mai 1917, à l'hôpital
d'évacuation N^o 13. — Décidé des suites de Blessures de
guerre avis du ministère le 4 Juin 1917 N^o 9067.

SIGNALEMENT.

Cheveux noirs, Yeux châtains,
Front moyen , Nez large ,
Visage long , Renseignements physiologiques
complémentaires : _____

Taille : 1 mètre 62 centimètres.
Taille rectifiée : 1 mètre _____ centimètres.
Marques particulières : _____